

Séminaire du gouvernement à l'intention des groupes parlementaires de la majorité à l'Assemblée nationale

Pour l'amorce des nouvelles relations entre membres d'une même famille politique

J.K.M
Libreville/Gabon

Celles-ci devraient être désormais placées sous le sceau de la concertation permanente, le respect mutuel, la solidarité et la cohésion.

LE Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, a présidé, hier, dans le 1er arrondissement de la commune d'Akanda, aux côtés du président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, la cérémonie d'ouverture du séminaire du gouvernement à l'intention des groupes parlementaires de la majorité présidentielle (Parti démocratique gabonais, Rassemblement pour la Restauration des valeurs, Sociaux-démocrates gabonais et les Forces démocratiques républicaines).

Cette rencontre, qui s'est inscrite dans le droit fil de sa déclaration de politique générale, le 26 février dernier, face à la représentation nationale, devrait amorcer une nouvelle forme de collaboration entre le gouvernement et l'ensemble des députés soutenant et défendant son action à l'Assemblée nationale. Une nouvelle ère symbolisée

par l'assainissement des relations entre ces deux piliers de la majorité présidentielle, à travers l'instauration des relations placées sous le sceau du respect mutuel, la solidarité, la cohésion, la confiance et la concertation permanente, pour une convergence d'actions dans la matérialisation de la vision politique du chef l'État, Ali Bongo Ondimba, pour le bien-être des populations. Une nouvelle dynamique rendue d'autant plus nécessaire que, d'une certaine manière, le sort du gouvernement est étroitement lié à celui des élus du peuple de la majorité. Dans la mesure où, la réussite où l'échec de l'équipe gouvernementale rejillira inéluctablement, tôt ou tard, sur ses soutiens à l'Assemblée nationale. Ce, d'autant plus que, le gouvernement en est l'émanation.

Dans cette perspective, le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, par ailleurs chef de la majorité présidentielle, a parfaitement planté le décor. "Nous sommes ici pour écouter, pour s'écouter, pour expliquer et pour s'expliquer dans le respect mutuel, dans la considération mutuelle, dans un esprit d'ouverture sans tabous et dans l'intérêt supérieur du pays. Nous sommes ici pour nous enrichir mutuellement et pour parvenir à des solutions partagées et inclusives", a-t-il avancé.



Le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale...



... et le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, à l'ouverture du séminaire.



Les membres du gouvernement.



Vue partielle des députés.

Même son de cloche du côté du président de l'Assemblée nationale qui a mis en avant la nécessité, pour le gouvernement, de prendre en considération les propositions des députés. "Dans leur modestie, les députés ont conscience que les membres du gouvernement sont d'excellents commis de l'État, qui disposent d'un large faisceau de collaborateurs (...). Néanmoins, pour la plupart, ils ne demandent qu'à apporter leur modeste contribution à la prise en compte par l'Exécutif des préoccupations des électeurs dans l'élaboration des priorités gouvernementales. Les députés sont parfaitement conscients des difficultés économiques et financières de l'État. Ce

qu'ils demandent pour la plupart, c'est de faire valoir leurs modestes expériences et connaissances dans la prise des judicieuses décisions gouvernementales, tout en sachant que l'ultime décision revient aux membres du gouvernement", a-t-il souligné. Aux yeux de Faustin Boukoubi, ce "développement des synergies, cette mutualisation des efforts" est d'autant nécessaire que, selon lui, "l'opposition ne constitue plus une menace réelle pour le régime". Les seuls véritables obstacles qui pourraient ébranler la majorité présidentielle sont "ses propres turpitudes qui se caractérisent par la condescendance, le narcissisme, le démon de la divi-

sion, le manque de patriotisme, voire l'absence de loyauté avérée envers le président de la République, au point de ne pas vouloir mettre en œuvre sa politique, tout en accusant les boucs émissaires".

CONCERTATION • De fait, aux fins de permettre aux parlementaires de mieux appréhender les finalités de l'action gouvernementale, les travaux se sont poursuivis en ateliers autour de trois thématiques : les réformes structurelles, les mesures prioritaires du chef de l'État et le dialogue multidimensionnel et permanent. Au terme d'échanges enrichissants, plusieurs recommandations ont été

adoptées. Notamment, la nécessité pour le gouvernement d'améliorer sa communication sur les réformes mises en œuvre, encourager et renforcer la cohérence dans les décisions politiques et sociales, etc. Mais les participants ont également convenu de la mise en place d'un cadre de concertation entre le gouvernement et les députés de la majorité présidentielle. Avec au niveau 1, l'instauration d'une rencontre périodique entre le Premier ministre et le président de l'Assemblée nationale. Au niveau 2, la mise en place d'un comité de concertation entre les ministres sectoriels et vingt-quatre députés, se réunissant en tant que de

besoin à l'initiative du chef du gouvernement ou du président de l'Assemblée nationale. Au niveau 3, l'instauration, au moins deux fois l'an, de "la rencontre majorité" entre gouvernement et l'ensemble des députés. En clôturant les travaux, Faustin Boukoubi s'est réjoui de "l'érection d'une parcelle de collaboration et d'échanges". Pour sa part, le Premier ministre s'est félicité de l'adhésion de tous à cette initiative, tout en clamant la nécessité de ne pas retarder la mise en place des réformes. "Nous ne pouvons plus différer, pour nous-mêmes, pour les générations futures, les nécessaires efforts à faire", a-t-il conclu.